

## **Méditation nuit noel 2018 : « Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi »**

Dans notre poème d'introduction à ce culte de la nuit de Noël, nous avons entendu ces mots de Francine Carillo :

*C'est en nous que la douceur attend de faire son lit*

*C'est à nous qu'il revient de bercer Dieu*

*Noël c'est Dieu entre nos mains pour que se lève demain*

*Dieu en attente de notre tendresse pour que vive sa promesse*

*Dieu au berceau de notre âme pour qu'en nous veille sa flamme*

Ces mots expriment de manière poétique le grand renversement de Noël !

Nous l'avons aussi chanté avec le cantique traditionnel : « Une étable est son logement. Un peu de paille est sa couchette. Une étable est logement, pour un Dieu, quel abaissement ! »

Et c'est aussi ce qu'est représenté dans la peinture de Rembrandt: une scène de Nativité : là, nous sommes à l'intérieur de l'étable, dans une ambiance de simplicité: l'étable est grande, on voit sa charpente, semblable certainement aux fermes des Pays Bas du temps de Rembrandt...Tout joue sur la lumière : nous sommes dans la nuit, et la plus grande partie de l'étable est sombre, sur le devant, à droite, il y a les bergers, des hommes, un enfant avec son chien, dans une demi-lumière. C'est la lumière de leur lanterne qui n'éclaire que très peu... Ils s'approchent d'une source de lumière beaucoup plus rayonnante, c'est la Nativité proprement dite, là, nous trouvons Joseph, Marie, les premiers bergers déjà en adoration...et bien sûr, le Nouveau-Né, Jésus, qui est la source de cette lumière rayonnante au milieu de la nuit. On ne voit d'ailleurs pas les traits de l'enfant, mais comme une boule de lumière, qui éclaire tous les visages de ceux qui sont autour de lui.



Cette lumière nous éclaire, mais elle vient de la plus grande fragilité : un bébé, qui a besoin des soins de sa mère, qui est emmaillotté dans une mangeoire au fond d'une étable, quelque part à la campagne...Et voilà, ce qui pour la tradition chrétienne est la Révélation de Dieu !

Quelle transformation par rapport à nos images traditionnelles d'un Dieu Tout Puissant !

Et quelle responsabilité pour nous autres, êtres humains, Dieu en effet se livre entre nos mains, il s'en remet à nos soins, c'est à nous de le protéger. Certes, la lumière émane de l'enfant de la Crèche, mais c'est à nous qu'il appartient de veiller à cette lumière, de la protéger des ténèbres envahissantes...

Une femme du XXème siècle a expérimenté ce mystère de la fragilité de Dieu au cœur des ténèbres du monde, il s'agit d'Etty Hillesum : une jeune juive, néerlandaise comme Rembrandt, qui était dans les camps allemands au Pays-Bas. Et en été 1942, elle écrit dans son journal, cette prière :

« Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance. Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas toi qui peux nous aider, mais nous qui pouvons t'aider – et ce faisant, nous nous aidons nous-mêmes. C'est tout ce qu'il nous est possible de sauver en cette époque et c'est aussi la seule chose qui compte : un peu de toi en nous, mon Dieu. Peut-être pourrons-nous aussi contribuer à te mettre au jour dans les cœurs martyrisés des autres. (...) Il m'apparaît de plus en plus clairement à chaque pulsation de mon cœur que tu ne peux pas nous aider, mais que c'est à nous de t'aider et de défendre jusqu'au bout la demeure qui t'abrite en nous »

Voilà qui va jusqu'au bout du renversement de Noël où Dieu se révèle comme un bébé fragile qui nécessite les soins des êtres humains.

Voilà donc notre tâche de chrétiens : permettre à Dieu de faire sa demeure en nous, prendre soin de cette étincelle divine si fragile, et lui permettre par nous de rayonner sur d'autres...

Pour cela, pas besoin d'une foi « béton » : Notre foi est aussi fragile que l'enfant de Noël. Elle a besoin pour supporter l'épreuve du temps, pour durer et pour croître, de faire un double accueil : à sa propre fragilité, liée à notre condition humaine, et à la fragilité de Dieu qui entre dans cette condition humaine et se dépouille des attraits divins. Quand ces deux fragilités entrent en dialogue, naissent la joie, la paix intérieure et la lumière.